RÉTRO ■ Le premier ministre de l'époque, Lionel Jospin, était présent pour l'inauguration du premier tracé

Il était une fois la ligne A du tramway



TRAVAUX. Le chantier de la ligne, débuté en 1998, a bouleversé la ville, comme ici, en haut de la rue de la République.



SUCCÈS. Une foule des grands jours sur le tracé de la ligne A, ici devant le centre commercial de Lamballe, à Fleury.



TRADITION. Lionel Jospin coupe le ruban, en compagnie du maire d'Orléans de l'époque, Jean-Pierre Sueur, et de Pierre Bauchet, premier magistrat de Fleury-les-Aubrais.

Il y a douze ans, les Orléanais découvraient la première ligne du tram. Un tracé inauguré en grande pompe par Lionel Jospin, glors Premier ministre.

Matthieu Perrinaud matthieu.perrinaud@centrefrance.com

e 20 novembre 2000. Orléans est en liesse. La ville fête la mise en service de sa première ligne de tram. La foule a répondu à l'appel, massée le long du tracé.

D'autant que le Premier ministre de l'époque, Lionel Jospin est de la partie. En faisant d'une pierre deux coups. Après avoir inauguré le tout nouveau pont de l'Europe, le matin, il arrive place du Martroi, à 14 heures, pour couper le ruban, symbole de la mise en service de la ligne A. Un ruban de 18 kilomètres, reliant Fleuryles-Aubrais à La Source, pour un coût de 2 milliards de francs (environ 304 millions d'euros), et un millier d'emplois créés.

Une heure plus tard, le chef du gouvernement embarque dans un hélicoptère, à Fleury. Retour à la capitale. Les Orléanais, eux, peuvent profiter à loisir de leur nouveau jouet. Gratuitement. Le tram ne sera payant qu'à partir du 27 novembre. Et pendant douze ans, il sera fils unique.

